

Les violences lors du référendum du 1er octobre 2017, les élus incarcérés ou poussés à l'exil, la dérive autoritaire de la Monarchie, la haine des nationalistes qui vont jusqu'à réclamer un bombardement de Barcelone, les graffitis néofranquistes, les rubans jaunes... La Catalogne, en ébullition depuis huit mois, produit un incroyable foisonnement médiatique.

On aurait pu croire qu'un festival de photojournalisme organisé à Perpignan serait sensible aux images de cette crise catalane, dont tous les observateurs honnêtes disent qu'elle va changer le visage de l'Europe, voire... Pourtant, lors de la conférence de presse donnée ce 18 mai afin de présenter la programmation de la trentième édition de « VISA pour l'Image », Jean-François Leroy, président du festival, a déclaré : **« Je n'ai rien vu d'intéressant en dehors des photos de manifestations, mais quarante photos de drapeaux ne font pas une expo. »** Mépris ? Ignorance ? Cécité intellectuelle ? Ou simplement le snobisme de l'exotisme ?

Anne Nivat, grand reporter et prix Albert Londres, a dit : « Le grand reportage, ça commence à côté de chez soi. » Gageons qu'il en va de même pour le photojournalisme, et Barcelone est à quatre-vingts minutes de Perpignan en TGV... « Oui au Pays Catalan » dénonce la programmation de « Visa pour l'image » qui ignore, voire méprise la Catalogne.